

Subsides

A quels avantages, dans l'immédiat et pour l'avenir, pouvait-on s'attendre pour le Canada? Voici ce que dit la lettre que j'ai reçue:

Emplois

53 au début et 93 au bout de trois ans. Il s'agirait de manœuvres, formés à Quadra, la plupart âgés de moins de 25 ans, et choisis parmi les chômeurs.

Salaires dans la région

4 millions de dollars répartis sur trois ans.

Exportations (à l'exclusion des pièces importées)

11 millions de dollars répartis sur trois ans.

Ventes

14 millions de dollars répartis sur trois ans.

«Perte», dépenses pour des biens et des services au Canada 13 millions de dollars.

L'auteur de la lettre dit encore:

L'entreprise a été créée par le MEER et a reçu deux subventions de ce ministère représentant \$256,000 au total, dont \$148,000 ont été reçus jusqu'ici. Voyons ce que le Canada a obtenu grâce à cet investissement pendant les 39 mois d'activité de l'entreprise:

Emplois

120 employés à l'heure actuelle.

Liste de paie

4 millions de dollars, dont environ \$980,000 ont été remis au Receveur général.

Exportations (sans le contenu importé)

Plus de 10 millions.

Achats au Canada

Plus de 14 millions.

Écoutez bien, vous autres, libéraux d'en face qui n'écoutez pas: c'est ce que l'investissement du gouvernement dans le cadre du programme d'aide au développement a produit en 39 mois d'activité.

Ceux qui sont intéressés aimeront aussi savoir que Quadra appartient à 45 p. 100, avec contrôle partagé, à 222 gens de l'endroit: hommes d'affaires, professionnels, commis, secrétaires et ainsi de suite. Ce sont des gens de ma propre localité, de ma propre circonscription, qui ont eu la force d'âme et, dans bien des cas, les quelques dollars de pension à sortir de leurs poches pour mettre sur pied une nouvelle industrie avec l'aide du programme d'aide au développement. Mais il y a un problème. Le ministère de l'Expansion économique régionale et le ministre de l'Industrie et du Commerce ne travaillaient pas de concert.

J'ose dire que si le ministre de l'Industrie et du Commerce pouvait lire ce que j'ai dit ce soir, il dirait au ministre chargé du développement économique: Ne penses-tu pas qu'il serait bon de financer cette industrie et de créer plus d'emplois et plus d'argent pour le Canada?

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député, mais son temps est écoulé.

Des voix: Poursuivez!

M. l'Orateur adjoint: La Chambre consent-elle à laisser le député poursuivre ses remarques?

Des voix: D'accord.

M. Lalonde: Encore!

[M. Brisco.]

M. Brisco: Merci, monsieur l'Orateur. Je remercie le ministre. J'aimerais continuer à citer la même lettre.

Mes actionnaires sont très fiers d'avoir non seulement mené à bonne fin un projet industriel ici, mais que ce soit aussi un exemple de ce dont le Canada a si désespérément besoin: la fabrication d'un produit d'exportation dans une région qui, autrement, dépend entièrement des industries extractives.

C'est là où se situe un des plus grands problèmes de tout programme d'aide au développement. Si les députés veulent regarder le bulletin de nouvelles du ministre chargé de l'Expansion économique régionale (M. Lessard), ils verront que la province de Québec et les provinces Maritimes reçoivent fréquemment des subventions au développement régional destinées à l'industrie secondaire, à la fabrication de produits d'exportation et ainsi de suite. Mais que s'est-il passé en Colombie-Britannique? Que s'est-il passé dans Kootenay-Ouest et la région désignée en vertu du programme d'aide au développement? Le développement y a simplement été coupé par un gouvernement qui n'est apparemment pas intéressé, à en juger par le ministre, en n'oubliant pas que j'attends encore une première réponse à ma lettre d'il y a six semaines. Le gouvernement est insensible aux besoins des gens et ne se préoccupe pas de l'économie des régions sous-développées de la Colombie-Britannique.

● (2140)

Mon correspondant conclut:

Évidemment, je dois plaider la cause de mes actionnaires, mais en tant qu'homme d'affaires, je dois également remarquer que le gouvernement fédéral a amplement récolté ce qu'il avait semé dans la région. Il aura fallu beaucoup de temps, d'efforts et d'argent pour susciter une atmosphère propice au développement. Ce serait honteux que de revenir en arrière.

Je dois terminer en disant que le gouvernement a fait régresser l'industrie secondaire dans Kootenay-Ouest.

M. Peter Stollery (Spadina): Monsieur l'Orateur, je ne prétendrai nullement être un expert dans le commerce international, mais je suis né et j'ai été élevé à Toronto et je me rappelle souvent l'époque de mon enfance, alors que la ville comportait trois grandes industries manufacturières. C'était Massey-Harris, John Inglis et peut-être, si ma mémoire est fidèle, Canada Wire and Cable Company, mais je ne me souviens pas si cette entreprise a débuté comme industrie de guerre.

Je me rappelle très bien que lorsque l'une de ces deux, trois ou quatre industries étaient en grève, on savait toujours que le père d'un camarade faisait la grève. Nous connaissions toujours les personnes concernées, car durant la guerre, la région de Toronto comportait si peu de fabriques et d'industries que lorsque l'une d'elles était en grève toute la ville s'en ressentait. Ce que je trouve de remarquable, ce sont les profondes transformations qui se sont produites depuis 25 ou 30 ans. Entre Oshawa et Niagara Falls, on pouvait apercevoir jadis trois ou quatre manufactures alors qu'aujourd'hui, c'est par centaines que l'on compte les usines et les entrepôts, grands et petits, de même que d'autres installations qui composent l'horizon de cette région très industrialisée du Canada.